

## QUELLE SERA LA PROTECTION SOCIALE DES FRANÇAIS EN 2025 ?

### Nouveaux enjeux, nouveaux défis

Entretiens à cœur ouvert avec des dirigeants d'Assurances et de Mutuelles

De Marc NABETH

Préface d'Anne LAVIGNE

Ce livre d'entretiens avec des dirigeants et spécialistes de l'Assurance et de la protection sociale est inédit. Pour la première fois, plus de vingt dirigeants s'expriment sur le présent et l'avenir de la protection sociale en France.

Notre modèle de protection sociale, articulée autour du cycle de vie classique - éducation, travail, retraite - ne correspond plus à une société marquée par le chômage de masse, l'éclatement des trajectoires professionnelles et familiales, le vieillissement de la population, l'augmentation des coûts de la santé, la révolution digitale, la défiance vis-à-vis des institutions privées ou publiques.

Répondre aux besoins de protection des citoyens constitue un défi majeur. Les analyses économiques, stratégiques, opérationnelles, et finalement citoyennes de dirigeants plongés quotidiennement au cœur des risques nous offrent donc un éclairage précieux sur un sujet essentiel au devenir de nos démocraties libérales.

### Les cinq volets

Chaque entretien est structuré autour de cinq volets.

Le premier volet de chaque entretien s'ouvre sur la fragilité ou la pertinence de notre modèle hérité de l'après-guerre. Les acteurs interrogés reconnaissent que la protection sociale est toujours aussi protectrice. En revanche, tous font le constat qu'elle n'est plus en phase avec son temps. Articulée historiquement autour du cycle de vie classique : éducation, travail et retraite, et centrée sur la carrière professionnelle (pour les hommes) ou sur la vie familiale (pour les femmes), elle ne correspond plus à une société marquée par le chômage de masse, l'éclatement des trajectoires professionnelles et familiales, le vieillissement de la population, l'augmentation des coûts de santé, l'endettement public, la compétition mondiale.

Le deuxième volet s'articule autour de la production réglementaire des pouvoirs publics, sur fond de standardisation ou de la généralisation de la protection sociale.

Le troisième volet est consacré à la dépendance. Un marché de plus d'un million de personnes. Près d'un tiers des Français seraient ou auraient déjà été un(e) aidant familial (e), la moitié de ces personnes étant des salariés.

Le quatrième volet décrit les bouleversements du marché.

La révolution digitale constitue le dernier volet.

### Les enjeux

Il ressort de la lecture de cet ouvrage que la prospective en matière de protection sociale est éminemment multidimensionnelle. Non seulement est questionnée dans ce livre l'organisation institutionnelle de la protection sociale (Etat vs. marché, réformes structurelles vs. ajustements marginaux), mais sont également appréhendées les dimensions technologiques (le Big Data et les innovations numériques), assurantielles (émergences de nouveaux risques, rôle de l'information génétique), sans oublier les considérations comportementales et sociologiques.

L'ouvrage est riche de la diversité des acteurs qui témoignent : le panel couvre un large spectre de métiers et organismes.

Pour autant on relève certaines convergences d'opinion, notamment qu'une meilleure répartition des rôles entre l'Etat et l'assurance privée est nécessaire, que l'adoption de la loi transposant l'Accord National Interprofessionnel (ANI) a été précipitée, aboutissant à des mesures parfois inutiles et contreproductives, ou encore que la prise en charge de la dépendance dépasse le simple calcul actuariel.

## Les perspectives

De l'avis unanime des contributeurs, l'articulation entre la Sécurité sociale et la complémentaire santé n'est nullement réfléchi dans sa globalité. Selon l'auteur, les assureurs complémentaires restent à ce jour des payeurs aveugles, invisibles et ignorés des pouvoirs publics.

Le niveau de prise en charge par l'Assurance maladie et l'Etat reste relativement stable (autour de 77 %). Cette stabilité basée sur une moyenne dissimule une augmentation considérable de la prise en charge par la Sécurité sociale des ALD (Affections de Longue Durée) et de certains postes de santé par les assureurs complémentaires (médecine de ville, soins courant, etc...).

Un examen attentif des postes les plus coûteux pour les complémentaires santé permet notamment de mesurer l'importance des transferts, bien au-delà de l'optique et du dentaire, qui constituent depuis longtemps des pans majeurs de l'assurance complémentaire. L'hospitalisation arriverait ainsi en première position, suivie d'un poste appelé « autres dépenses » et correspondant à l'achat du « petit matériel médical » (pansements, oreillers ergonomiques, etc...) en accompagnement des ALD. Les hôpitaux ne seraient plus aujourd'hui capables de fournir ce petit matériel si essentiel aux patients sans le soutien financier des complémentaires. Face aux coûts de la dépendance, plusieurs solutions sont envisagées : sachant que les nouvelles technologies, la domotique, la téléassistance permettront des avancées probables notamment dans le maintien à domicile moins onéreux ou éprouvant.

Finalement, le livre invite à réfléchir plus en profondeur sur la nécessité de recentrer la protection sociale sur le long terme et sur la prévention, de la penser autour de la notion de trajectoires de personnes, de dépasser la problématique du financement stricto sensu de la dépendance, pour faire de la santé et de la retraite un secteur économique à part entière au service du bien-être.

Comme le rappelle l'économiste Anne LAVIGNE : « *l'allongement du temps moyen passé en retraite invite à repenser le cycle de vie, voire à dépasser la vision assurantielle des systèmes de retraite (...). D'une certaine manière, puisque la part relative du temps passé à la retraite par rapport au temps d'activité augmente, il convient d'envisager l'économie des retraites comme une économie du vieillissement intégrant les dimensions économiques, sociales, politiques, mais aussi éducatives, écologiques et sanitaires* ».

Concernant les bouleversements du marché, l'ouvrage précise qu'il se traduira par une accélération de la concentration du secteur mutualiste.

Cette course à la taille, sur fond de diversification des activités et de recherche d'expertise dans toutes les branches, peut également reléguer au second plan les efforts de simplification des produits ou de leur gestion. La révolution digitale reste un secteur porteur de performance : prévention, « disease management ». Elle influera in fine sur le comportement des assurés mais également sur la politique de souscription ou de tarification.

L'ouvrage se termine sur un sujet d'avenir mais déjà présent dans certains pays : l'intégration des données génétiques dans l'assurance.

Certains assureurs considèrent que la génétique aura forcément des conséquences majeures sur leur métier et plus globalement sur la protection sociale. D'autres assureurs jugent que les tests ne sont pas toujours fiables et que le patrimoine génétique ne détermine pas tout.

Selon l'auteur, les blocages psychologiques ou garde-fous juridiques sur l'accès aux données freineront probablement ce marché des prédictions ou du moins leur intégration dans le secteur de l'assurance et de la protection sociale.

**L'avis de La Fabrique d'Assurance :** un livre très bien construit, des témoignages de professionnels reconnus sur la place et des pistes de réflexions pertinentes et réalistes.